



Burkina Faso

Rapport de l'Atelier de Sensibilisation des acteurs de la filière bois Energie sur le lien entre Déforestation et Changements climatiques



30 Novembre 2013 à Ouagadougou

SOMMAIRE

- I. INTRODUCTION
- II. DEROULEMENT DE L'ATELIER
 - a. LE PROCESSUS METHODOLOGIQUE
 - i. Ouverture de l'atelier
 - ii. Présentation des participants.....
 - iii. Définition des objectifs de la formation.....
 - b. LA FORMATION.....
- III. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

I. INTRODUCTION

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet de promotion de la cuisson propre dans un contexte de changements climatiques, Women Environmental Programme Burkina (WEP BF) a organisé un atelier de sensibilisation des acteurs de la filière bois énergie.

En effet, c'est dans le souci d'impulser une dynamique nouvelle et participative pour l'utilisation des foyers et énergies propres au Burkina Faso que WEP BF membre de l'Alliance Mondiale pour les Cuisinières Propres et du Réseau Climat et Développement a initié le présent projet.

Ses objectifs globaux sont :

- Contribuer à améliorer les moyens de subsistance et aller vers l'autonomisation des femmes ;
- Combattre le changement climatique en créant un marché florissant national pour l'utilisation des énergies propres et efficaces ainsi que des solutions de cuisson institutionnelles.

Un des résultats à atteindre est que le réseau de producteurs de charbon et de vendeurs de bois du Burkina soit sensibilisé non seulement sur l'impact de la déforestation sur le climat mais aussi sur les opportunités à saisir dans le secteur des énergies propres ;

C'est pour atteindre ce résultat qu'avec le soutien financier de notre partenaire le Réseau Climat et Développement (RCD), un réseau d'organisations francophones d'Afrique, WEP BF a organisé cet atelier de sensibilisation le samedi 30 novembre 2013 à l'Office de Développement des Eglises Evangéliques (ODE) à Ouagadougou. Etaient présents à cette rencontre une quarantaine de participants membres des organisations, unions et fédérations de la filière bois Energie (liste en annexe).

En rappel, le projet Clean cook stoves a été conçu en juin 2013 après une première mouture en septembre 2012. Il a été présenté à deux bailleurs mais n'a pas encore eu d'écho favorable. C'est ce qui a amené les leaders de WEP BF à apprécier positivement l'offre de RCD de financer partiellement deux activités du projet ; à savoir : la réalisation de l'Etat des lieux sur l'utilisation des foyers améliorés et l'organisation d'un atelier de sensibilisation des acteurs de la filière bois Energie sur le lien entre Déforestation et changements climatiques.

Le présent rapport fait l'économie du processus ainsi que de l'atelier de sensibilisation lui-même.

II. DEROULEMENT DE LA MISSION

Le processus a débuté par une consultation du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD) à travers un des conseillers qui a permis de toucher l'ensemble des responsables de ces organisations professionnelles et de présenter le projet de sensibilisation.

Comme l'a fait remarquer au cours de l'atelier un des responsables, la présidente de WEP BF a été très patiente et tenace pour que cet atelier se tienne. En rappel, les tractations ont duré quatre mois.

Une réunion préparatoire a eu lieu entre des représentants des organisations de la filière et quelques leaders de WEP BF à la direction régionale du centre du MEDD pour présenter le projet et fixer une date.

Après plusieurs tentatives, la date du 30 novembre a finalement été la bonne.

a) LE PROCESSUS METHODOLOGIQUE

Compte tenu du budget limité de l'atelier, seuls deux participants sont venus de l'intérieur du Burkina en l'occurrence Kombissiri à 40 km et Koudougou à 100 km de Ouagadougou ; le reste des participants étant des résidents de Ouagadougou.

Ont été invités et associés à cette sensibilisation le projet FAFASO de la GIZ. L'idée derrière cette collaboration était d'intéresser les acteurs de la filière bois à des alternatives dans le but de réduire la coupe du bois.

b) L'ATELIER

Pour des raisons de calendrier et de jour férié, aucun représentant du Ministère de l'Environnement n'a pu faire le déplacement. Par contre le présent rapport leurs sera envoyé.

Cinq communications ont été données lors de cette journée de sensibilisation

Communication 1 : Les changements climatiques ; Définitions – Causes – Conséquences

Les changements climatiques sont une modification durable et globale des paramètres climatiques et météorologiques de la Terre – dépassant l'envergure des cycles naturels.

Ils se manifestent principalement par une hausse des températures mais il y a d'autres indicateurs des changements climatiques à savoir le dérèglement des précipitations, la multiplication du nombre d'événements météorologiques extrêmes (ouragans, inondations, sécheresse et vagues de chaleur), hausse du niveau des océans, dérèglement des saisons, l'acidification des océans et la fonte des glaces.

Deux causes principales sont pointées par la facilitatrice

1. les émissions de GES anthropiques depuis le début de la révolution industrielle – résultant principalement de la combustion de combustibles fossiles nécessaires au transport, à l'industrie et à la production d'énergie,
2. et le déboisement des forêts.

Selon la formatrice les conséquences des changements climatiques sont nombreuses et se manifestent partout sur le globe. Mais l'Afrique de par sa vulnérabilité a et aura du mal à y faire face. On peut citer entre autres : l'Augmentation de la température, la sécheresse, les inondations, les feux de

brousse, l'insécurité alimentaire, la prolifération des organismes nuisibles, la perturbation des écosystèmes et les migrations

Les secteurs les plus affectés étant l'agriculture, la foresterie, les ressources en eau, les ressources animales et la santé.

Selon la facilitatrice, le Burkina Faso à l'instar des autres pays du monde sont à la recherche de solution pour sauver la planète mais au plan international les accords devant amener à cette résolution tardent à venir. Il est donc de notre devoir à tous d'engager des actions localement pour nous adapter mais aussi pour revoir nos modes de production et surtout réduire la coupe du bois, deuxième responsable des émissions de gaz à effet de serre.

Communication 2 : L'arbre, la forêt et le climat

On pouvait retenir en résumé de cette communication que la forêt était un important puits de carbone et donc de réduction du réchauffement climatique. En effet, grâce à la photosynthèse, les plantes absorbent le CO₂ de l'atmosphère et libèrent de l'oxygène dans l'atmosphère.

Et que si on déboisait, on perdait des puits de carbone ce qui entraînerait le réchauffement climatique. Une autre conséquence directe serait l'aggravation du phénomène des Changements climatiques (désertification, érosion, raréfaction des pluies, etc) ainsi que l'appauvrissement du sol (également puits de carbone).

Il faut donc agir, en plantant utile et en coupant utile mais aussi en recherchant des alternatives au déboisement.

Communication 3 : Alternatives à la Déforestation

Cette communication nous a permis de connaître des sources d'énergie alternatives à la biomasse. Trois ont été présentées : le cuiseur solaire, le biodigesteur et les *foyers améliorés*

On pouvait retenir l'existence d'*avantages liés à l'utilisation des ces technologies*. Par exemple la cuisson solaire est utilisable 210 jours sur 365 jours, ce qui signifie que sur ces jours de l'année il n'y a aucune émission de CO₂ mais des économies ; un ménage moyen pourrait économiser jusqu'à 819 000FCFA l'an.

Le biodigesteur produit le biogaz à partir de déjections animales ; ces déjections contiennent du méthane, un polluant 21 fois plus puissant que le gaz carbonique. Ce méthane est libéré par suite de fermentation de la bouse sous forme de gaz plus propre.

Le biogaz ainsi obtenu est utilisé pour la cuisine ou l'éclairage. C'est une alternative aux énergies fossiles comme le pétrole, le gaz et le charbon et contribue de ce fait à réduire les émissions de gaz à effet de serre

Il contribuerait donc à relever le niveau de vie des populations rurales, à travers plus de sécurité alimentaire, plus de revenus, plus d'économie d'énergie.

Les foyers améliorés. Ces ouvrages ont été exposés par le projet FAFASO de la GIZ. En effet le projet FAFASO, selon ses deux représentants, a tenu à être présent parce que WEP a engagé des acteurs que eux devaient engager plus tôt car des acteurs importants dans leur travail.

Ils ont alors présenté deux communications :

Communication 4 :

Dans cette communication l'histoire des foyers a été faite. En substance le Burkina Faso est, jusqu'aujourd'hui, l'avant-garde dans le développement des foyers améliorés

- Il a été un des premiers pays à s'investir dans le domaine (1977: développement d'un foyer fabriqué avec des briques, ayant 1 ou 2 entrées de bois, 2 à 3 trous et une cheminée)
- Il a été un des premiers pays à créer un institut de recherche spécialisée dans le développement des foyers améliorés (1980: IVE → IBE → IRSAT)

Leçon tirée dans ce processus, le foyer amélioré doit correspondre aux besoins des utilisatrices et aux capacités de production des artisans du pays

Les stratégies et approches de FAFASO

En 30 ans de vulgarisation des FA des leçons ont pu être tirées :

1. ce qu'il ne faut pas faire !
 - Il ne faut pas subventionner le foyer:
 - Un foyer « cadeau » n'est peut être pas utilisé par la bénéficiaire
 - La bénéficiaire ne va pas remplacer son foyer
 - La bénéficiaire ne va pas accepter un prix élevé après avoir eu le foyer pour un prix réduit
 - Il ne faut pas laisser la diffusion des foyers aux projets/institutions/associations!
 - Les projets/institutions/associations vont seulement diffuser les foyers tant que le bailleur est là pour les payer pour ça
 - La vulgarisation doit se faire à travers des personnes qui ont un intérêt imminent et pérenne dans la vulgarisation (producteurs)

En conclusion, il ne faut pas subventionner les foyers améliorés!, il faut faire des foyers améliorés un produit commercial.

2. Acquis du projet

De nos jours, les producteurs de FAFASO ont vendus **400 000 foyers**

Le projet intervient dans la formation et le renforcement des capacités des producteurs, le renforcement de la chaîne commerciale et les publicités et sensibilisation autour du foyer

Communication 5 : **Renforcement de la lutte contre la déforestation**

FAFASO interviendrait également dans la lutte contre la déforestation. On pouvait retenir du communicateur que le projet a tiré des leçons des expériences de reboisement passées et en vigueur qui ont comme tirs : le reboisement extensif, pas d'objectifs clairement définis: reconstitution du couvert végétal? Geste éco-citoyen? Mobilisation sociale intéressée...

Pas de définitions claires du droit d'accès, pas de sensibilisation sur la notion de gestion durable des surfaces reboisées

Les objectifs de FAFASO

- Accompagnement des acteurs pour un reboisement durable:
- Définition des objectifs (production durable du BE),
- Planification des activités pour l'atteinte des résultats,
- L'identification et la responsabilisation des acteurs (bénéficiaires),
- Par la maîtrise des surfaces reboisées (suivi)

En perspective l'accompagnement par les infrastructures (Les points d'eau, les clôtures de protection) et les renforcements de capacités

III. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS ISSUES DE L'ATELIER

L'atelier de sensibilisation des acteurs de la filière bois Energie sur le lien entre la déforestation et les changements climatiques s'est effectivement déroulé comme prévu le 30 novembre 2013 à Ouagadougou. La participation des acteurs a été forte et la participation des femmes remarquable. L'atelier aura atteint ses objectifs à 90%, le temps mis pour l'organisation ayant été très court. De la voix des acteurs, l'atelier a été une grande première et ils le doivent à Women Environmental Programme qui

s'est intéressée à leurs activités, eux qui se défendent mal avec l'Etat qui les charge de nombreuses taxes alors que les responsables de la déforestation sont ailleurs.

En effet, à les entendre, ceux qui sont plus responsables du déboisement sont les agrobusinessmen à qui l'Etat octroie des centaines d'ha de terres pour l'agriculture et qui en réalité n'apportent rien à la sécurité alimentaire.

La culture du coton a aussi été indexée car les champs de coton et les arbres ne semblent pas faire bon ménage alors que l'Etat fait la promotion de cette filière.

Des recommandations ont donc été faites et qui sont :

1. La nécessité d'imposer un cahier de charge à respecter scrupuleusement par les privés afin de limiter le déboisement dans leurs propriétés mais surtout de reboiser ;
2. Un meilleur accompagnement ou préparation des projets pour la pérennité des actions ;
3. Que l'Etat se donne les moyens pour un meilleur suivi des reboisements faits par les acteurs de la filière bois Energie;
4. Que l'Etat donne des terres à la filière bois Energie pour des plantations tout en les formant aux meilleures méthodes de plantation et d'entretien des arbres ;
5. Que l'Etat forme les acteurs de la filière aux techniques de fabrication de cuiseurs propres et sobre en carbone.
6. Que l'Etat remplisse sa part de promesse pour les alternatives à leur activités ; promesse pour l'élargissement des fournisseurs de gaz non tenue ;
7. Que l'Etat les accompagne vers des alternatives en lieu et place des énormes répressions à la filière ;

Les partenaires de WEP BF, l'association média vert a couvert l'atelier, un article est lisible sur le lien <http://www.sidwaya.bf/quotidien/spip.php?article16818>

GALERIE PHOTOS





PROVIDE











PROVIDE

LISTE DES PARTICIPANTS

Num	NOM ET PRENOMS	ORGANISATION	CNIB
1	Romba Awa	Tiiss la viim	B1128707 du 5/3/09
2	Guira Asseta	"	B0558477 du 25/02/08
3	Malo Joséphine	"	B2365863 29/12/08
4	Ouédraogo Saoudata	"	Extrait de naissance N 3954
5	Ouedraogo Fati	"	B 1528753 du 11/09/09
6	Kaboré Yamba	"	B 1276621 du 10/4/09
7	Ilboudo k. Maimouna	"	5534941 du 13/11/96
8	Ouédraogo Tibo	"	B6467764 du 23/08/12
9	Rouamba Sarata	"	B0790346 du 30/01/09
10	Sanfo Assétou	"	B6414831 du 08/11/12
11	Yaméogo Arzouma	"	B4823817 du 25/07/12
12	Compaoré Bibata	"	B1452854 du 14/8/09
13	Dipama Antoinette	"	B1499939 du 2/9/9
14	Ziba Nafissatou	"	B0658382 2/9/9
15	Ouédraogo Alizéta	"	B4295802 du 16/02/12
16	Nana Adama	"	B5263386 du 13/9/12
17	Ilboudo Adiaratou	"	B1385098 du 13/07/09
18	Tiendrebeogo Salif	"	B5134778 du 22/11/12
19	Compaoré Ibrahim	"	B5448205 du 18/7/11
20	Tiendrebeogo Paguinsida	"	Carte d'électeur N 08012974
21	Bembamba Balguissa	"	B3268961 du 21/4/10
22	Ouedraogo Awa	"	B2115410 du 25/6/10
23	Sedogo Issa	"	B2506076 du 11/8/10
24	Tiendrebeogo Awa	"	B3290225 du 19/3/10
25	Zoungrana Souleymane	"	B2887355 du 14/5/10
26	Zoungrana Goama	"	B3503828 du 17/5/10
27	Tassembedo Mamounata	"	B1215180 du 4/5/10
28	Traoré Ali	"	B2890632 du 14/5/10
29	Sawadogo Christine	"	B2116970 du 24/6/10
30	Compaoré Mariam	"	B1128433 du 5/3/09
31	Tassembedo Zarata	"	B0979668 du 29/8/08
32	Tapsoba Aguirata	"	B1296504 du 20/5/09
33	Ilboudo Rihanata	"	B1468491 du 25/8/09
34	Ilboudo Aminata	"	Extrait N 1678 du 16/6/13

35	Ouédraogo Hamidou	“	Permis de C N05285 du 27/05/01
36	Ilboudo Habibou	“	B2418949 du 11/8/10
37	Yoda Hassa	“	B6031169 du 17/12/10
38	Tassembedo Mouni	“	B0352313 du 18/1/08
39	Roumba kadidia	“	Sans CNIB
40	Kafando Raphael	Journaliste Sidwaya	B1372211 du 12/10/09
41	Sawadogo Eric	GIZ	
42	Drabo Gourafama	“	
43	Ouedraogo Balkissa	WEP BF	
44	Bonzi Jean Ives	“	
45	Nikiéma Karim	“	
46	Segda Zenabou	“	